AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (février-octobre) : L'Ambassade à LondresItem395. Paris, Vendredi 5 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

395. Paris, Vendredi 5 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

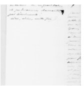
4 Fichier(s)

Les mots clés

Ambassade à Londres, Discours du for intérieur, Politique (Prusse), Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres



396. Paris, Samedi le 6 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot
est associé à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1840-06-05
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
IncipitVous avez vu juste en trouvant un peu d'étonnement dans ma lettre sur Epsom… J'ai essayé de le laisser percer le moins possible. Je n'étais même pas tout-à-fait d'accord avec moi-même.
PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 468/164

Information générales

LangueFrançais
Cote1087, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
395. Paris, vendredi 5 juin 1840

Vous avez vu juste en trouvant un peu d'étonnement dans ma lettre. Epsom. J'ai essayé de le laisser percer le moins possible. Je n'étais même pas tout-à-fait d'accord avec moi- même. Frivole oui ; c'est bien frivole, c'est même tout ce qu'il y a de plus frivole en Angleterre, et comme tel cela m'a serré le cœur. Cependant je me suis dit pour un étranger c'est un curieux spectacle. Il a peut être raison. Et avec ce sentiment contraire, j'ai raconté à Lord Granville que vous alliez à Epsom. Il a éctaté de rire ; cela m'a blessé beaucoup. M. Guizot à Epsom ! Et de rire encore. J'ai pris votre défense, j'ai dit ce que je viens de dire plus haut. tout cela ne m'a pas laissé le coeur à l'aise sur Epsom. Voilà exactement la vérité, et vous m'aurez vu un peu malade dans mes lettres les jours suivants. Je vous expliquerai à Londres comme il me semble quo vous pourriez combattre ce que vous appellez votre " laisser aller ". Vous devinez peut-être !
J'ai dîné hier chez M. de Brignole, grand dîner, tout blanc, où il y avait Berryer aussi, tout ronge. Vous ne sauriez croire comme il avait l'air d'un ivrogne. Je n'ai pas causé avec lui, mais le duc de Noailles me dit qu'il est découragé, même mécontent. Il croit que ceci durera. Le soir j'ai vu mon ambassadeur et quelques personnes encore. Le Duc de Noailles part pour Maintenon On part beaucoup. Mon fils part bientôt. Et moi comme, je vous l'ai dit. On attend toujours la mort du Roi de Prusse. J'ai décidé qu'il devait être mort le 31 mai, le siècle revolu ; que l'Impératrice serait arrivé trop tard pour voir. son père, de même qu'elle était arrivée top tard pour voir encore sa mère ; que dans tous les cas L'Empereur sera là, aux funérailles le dernier de la famille. Voilà mon programme. On dit que M. Bresson est assez mal avec M. de Rochow qui va devenir le personnage influent pour le nouveau Roi. Quant au Prince Wittgeinstein, il m'a toujours dit qu'à la mort du Roi il se retirerait pour toujours !
Adieu, Monsieur, J'attendrai vos lettres comme de coutume jusqu'au jour où je vous prierai de ne plus m'écrire. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 395. Paris, Vendredi 5 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-06-05.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 29/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/396

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 5 juin 1840
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationLondres (Angleterre)
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

395/ Paris Vendredi 5 juin 1840.

Vous avez bien jugé en trouvant un peu d'étonnement dans ma lettre sur Epsom. j'ai essayé de le laisser percer le moins possible. je n'étais pourtant pas tout à fait d'accord avec vous même. Frivole, mais c'est bien frivole, c'est vrai. tout ce qu'il y a de plus frivole en Angleterre, et comme tel cela m'a tenu le cœur. cependant je [illegible] dire pour un étranger c'est un curieux spectacle et a peut être raison. chacun en [illegible], [illegible] j'ai raconté à Lord Granville que vous alliez à Epsom, il a éclaté de rire, cela m'a blessé beaucoup. [illegible] pensait à Epsom. et de rire encore, j'ai pris votre défense, j'ai dit ce que je pensais de bien plus haut [illegible] tout cela ne m'a pas laissé le temps d'écrire ces lignes. voilà l'exacte vérité, & vous ne m'aurez pas vu malade dans mes lettres les plus récentes.

Je vous appliquerai à Londres comme il me semble que vous pourrez combattre ce que vous appelez votre laisser aller. Vous dînez partout?

J'ai dîné hier chez M. de Brignole. grand dîné, tout blanc, où il y avait Berryer aussi tout rouge. vous ne l'auriez cru comme il avait l'air d'un ivrogne. Je n'ai pas causé avec lui, mais le duc de Noailles m'a dit qu'il est découragé, ennuyé, mécontent. il croit peu au [illegible].

le soir j'ai vu mes ambassadeurs et quelques personnes. [illegible] le duc de Noailles part pour Maintenon on parle beaucoup de mon fils, parle bientôt, et moi comme je vous l'ai dit.

On attend toujours la mort du roi de Prusse ; j'ai décidé qu'il devait être mort le 31 mai, la date [illegible] ; que l'Impératrice serait arrivée trop tôt pour voir [illegible], dernier, qu'elle était arrivée trop tard pour voir encore le mari ; que dans tous les cas l'Impératrice sera là, avec l'univers, le dernier de la famille. Voilà mon programme.

On dit que M. Bresson [illegible] avec M. de Rochow qui sera demain le personnage influent sous le nouveau roi. Quant au prince Wittgenstein il m'a toujours dit qu'à la mort de son roi il se retirerait pour toujours.

395/

Adieu, Monsieur, j'attendrai un lettre comme de coutume jusqu'au jour où j'aurai [illegible] de ces glaces en [illegible]. Adieu. G.